



CÉCILE PHILIPPE

Lyon, le 10 octobre 1995

Chère Madame, Cher Monsieur,

Nous sommes très heureux de vous faire parvenir le dossier de presse de la première Carte Blanche de la saison 1995-1996 du Théâtre des Célestins de Lyon :

Qui est cette femme ?

de

Cécile PHILIPPE

mise en scène

Stanislas FORIEL

avec,

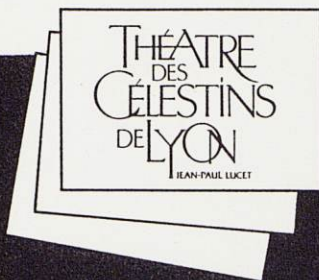
Marie-Claude DEVIEGUE.

C'est avec un très grand plaisir que nous vous retrouverons pour ces représentations au Théâtre des Célestins :

DU 20 AU 24 NOVEMBRE 1995 A 18 H 30

Très cordialement vôtre.

Françoise REY,
Attachée de Presse.



CARTE BLANCHE A...

CÉCILE PHILIPPE

Qui est cette femme ?

de

Cécile PHILIPPE

mise en scène

Stanislas FORIEL

avec,

Marie-Claude DEVIEGUE.

L'histoire d'une solitude dans un monde de média,
L'histoire d'une ombre dans un monde de l'image,
Une histoire banale dans un monde en démesure.
Parce que l'image est glacée, menteuse et frigide.
L'histoire d'une femme simplement et avant tout.

AU THÉÂTRE DES CÉLESTINS DE LYON
DU 20 AU 24 NOVEMBRE 1995 A 18 H 30

Théâtre des Célestins de Lyon
Carte Blanche à... Cécile Philippe
"Qui est cette femme ?"
du 20 au 24 novembre 1995 à 18 h 30

QUELQUE CHOSE VEUT SE DIRE

Les gens normaux n'écrivent pas, disait CALABRETTA.

Écrire serait donc une maladie.

Je préfère dire malade tant la répétition fait.

Il y a les malades chroniques qui grattent dans leurs plaies à la manière des fonctionnaires, dans le cadre d'histoires précises, et certainement les pages aux pages dans une fuite en avant qui les soigne, et auxquels l'idée de vacances, signifie interruption, peut être un traitement difficilement surmontable.

Et il y a ceux qui sont victimes d'accès de fièvre, d'éruptions soudaines et sautés durant des périodes à la même tyrannie d'une impossible existence.

J'appartiens peut-être à la deuxième catégorie, par chance de moments de rémission.

QUI EST CETTE FEMME ?

La plupart du temps, lorsque l'attention se tourne vers elle, on trouve une femme étonnante. Elle vous amène à l'intérieur de son univers, parfois le même.

Donner "Carte Blanche" à **Cécile PHILIPPE**, c'est lui dire le plaisir d'accueillir aux Célestins un auteur véritable qui nous raconte l'Amour et qui se dévoile avec les mots des corps.

L'histoire de Lili est simple, mais **Cécile PHILIPPE** nous la restitue dans le monde des médias –son monde–, où l'on est vu, où l'on s'expose, où rien ne protège et surtout pas l'écran.

J'ai aimé l'écriture de ce récit, j'en ai aimé la sensualité aussi et par là même, son universalité.

Quelques semaines plus tard, on tente de comprendre ce qui a surgi.

C'est souvent une chose de savoir, un vertige. Parce qu'on y reconnaît ce dont on ne se doutait pas.

Jean-Paul Lucet

Surplus bien que merveille, que d'autres y reconnaissent aussi, il faut se rendre à l'évidence que l'écriture est un jeu de parades. Mais lorsque l'on voit les autres s'en servir de façon à nous séduire.

Et le monde s'en va tout de suite par vous derrière l'écran POUR ELLE ?

J'ai eu envie de décrire l'art de l'écriture.

Puis, vous savez, le monde s'en va tout de suite par vous derrière l'écran. Et ce sont leurs voix, à ces quelques écrivains, que l'on entend d'abord faire écho à la même fois de ces mille secondes, puis de quelques.

QUELQUE CHOSE VEUT SE DIRE

Les gens normaux n'écrivent pas, disait CALAFERTE.

Ecrire serait donc une anomalie.

Je préfère dire maladie tant je l'éprouve telle.

Il y a les malades chroniques qui grattent leurs plaies à la manière des fonctionnaires, dans le cadre d'horaires précis, et enchaînent les pages aux pages dans une fuite en avant qui les soulage, et auxquels l'idée de vacances, signifiant interruption, paraît un tourment difficilement surmontable.

Et il y a ceux qui sont victimes d'accès de fièvre, d'éruptions soudaines et soumis durant ces périodes à la même tyrannie d'une impossible résistance.

J'appartiens pour ma part à la deuxième catégorie, qui bénéficie par chance de moments de rémission.

La plupart du temps, aucune incubation sensible ne laisse présager ces attaques sournoises. Elles vous terrassent à l'instant le plus inattendu, parfois le moins opportun. Et si l'on avait la velléité de se dérober à cet impératif, on n'y gagnerait aucun repos.

Les phrases toutes faites s'alignent dans votre tête, s'y agitent comme des démentes emprisonnées que rien ne retiendra. Alors, au lieu de se retourner vingt fois sur le matelas à la recherche d'un sommeil illusoire, on obéit à l'ordre. On se lève, en titubant parce que la nuit est déjà avancée. On s'assoit devant la machine et on essaye de ne pas trop taper à côté des touches. Plus la feuille se remplit, plus on s'excite, et, paradoxalement, plus on s'apaise.

Quelques semaines plus tard, on tente de comprendre ce qui a surgi.

C'est souvent une drôle de surprise, un vertige. Parce qu'on y reconnaît ce dont on ne se doutait pas.

Surprise bien plus incroyable : que d'autres s'y reconnaissent aussi. Il faut se rendre à l'évidence que l'écriture est un lieu de partage. Mieux encore : il arrive que ces autres aient envie de s'approprier vos phrases.

Et le comble : ils viennent un jour vous demander d'écrire POUR EUX !

J'ai eu envie de déclarer forfait d'emblée.

Puis, sans doute, le projet s'est-il peu à peu installé dans le subconscient. Et ce sont leurs voix, à ces quêtuses d'in vraisemblable, que j'ai entendues d'abord faire écho à la mienne lors de ces nuits fécondes, puis s'y substituer.

... / ...

Parce que c'étaient des voix féminines, que nous respirons au même rythme, que les expériences et les réactions des unes sont toujours à quelque degré près de celles des autres, que, parquées par l'Histoire sur le même terrain bien délimité, nos yeux couvrent un champ de vision identique, l'expérience était possible. Ce "je" parle ensemble. D'espérance et de malentendu, de bonheur entrevu et de déceptions accumulées, de misères et d'éclats de rire. De petits riens qui sont tout, qui éclairent ou gâchent une vie.

En général, les femmes entendent clairement.

Les hommes, si polis avec les dames, disent que oui... bien sûr... eux aussi...
Bon. D'accord. On a tellement envie de les aimer qu'on irait parfois jusqu'à les croire.

Mais de là à ce qu'ils viennent également vous demander d'écrire POUR EUX...

Tout de même !

Et je vous jure qu'ils ont osé.

Cécile PHILIPPE

Stanislas FRIEL

"Confidence" : Communication d'un secret

POURQUOI NE PAS ÉCAILLER CE VERNIS ET MONTRER UN PEU DE VRAI ?

C'est l'histoire d'une statue de glace qui, la nuit tombée, respire, transpire et laisse apparaître des failles sur un visage de femme.

Le visage sous le merveilleux "maquillage" offre une image : comme une photo sur papier glacé qui arrête l'instant, le réduit à l'unique. Image... Journaliste réducteur ! Information en bref et en image ! A mort les plans fixes et vive le zapping ! Vite ! vite ! vite !

Pour voir ou pour cacher, pour comprendre ou se tromper ; peut-être parfois pour trahir.

"Moi qui l'aimais, je ne lui ai jamais dit."

Femme amoureuse d'un homme ou plutôt d'un souvenir. Asphyxiée, empoisonnée par cet amour sans réciproque mais aussi irriguée, vivifiée. Elle porte le deuil, religieusement, c'est sa vie, son secret. Pudique, modeste ou bien sceptique, amère, en tout cas dévoreuse, rêveuse, romantique.

Une femme qui a des lézardes plein la figure. Une blessure sans cicatrice. Un corps qui hurle parce qu'il a froid.

Une femme fragile, très fragile, trop ? La statue de glace qu'elle tente d'être désespérément le jour, ne masque plus rien la nuit. Cette nuit-là précisément, elle est simplement authentique.

Face à cela toutes choses concrètes, réalistes, toutes tentatives d'explications, de raconter ou de montrer serait totalement dérisoires. Faire entendre le texte, faire sortir les mots d'une bouche fragile et sensible, voilà tout. Une femme tendre et maladroite, c'est tout.

Stanislas FORIEL
"Confidence" : Communication d'un secret

Théâtre des Célestins de Lyon
Carte Blanche à... Cécile Philippe
"Qui est cette femme ?"
du 20 au 24 novembre 1995 à 18 h 30

FUROR OU LES FEUX DE DIAMANT DU SCALPEL

LE LIEU

Entre le rideau de fer et une rampe de Théâtre...

Entre le froid et le chaud, entre la glace et le miroir.
Un endroit impossible que seuls les enfants trouvent et rendent magique.

Un rideau comme un écran qui bloque l'espace, le suspend.

Dans une sorte de couloir, une trappe, un placard, un travelling.
Impasse trouée.

Ce genre d'endroit où si l'on s'arrête tout devient possible,
une espèce de moment où il est difficile de fuir.
Sous une lampe froide qui dévisage...
Une lumière qui laisse de l'ombre pour que l'on puisse reprendre son souffle.

La confiance a comme musique des silences.
Ce lieu doit rester secret.

Stanislas Foriel
Septembre 1995

FUROR OU LES FEUX DE DIAMANT DU SCALPEL

L'écrivain **Cécile PHILIPPE** n'aime pas se raconter des histoires. Elle supporte mal également qu'on lui en raconte. Elle refuse par-dessus tout qu'on lui en raconte. Elle refuse par-dessus tout qu'on use du langage comme d'un maquillage, d'un analgésique, d'un outil de consolation ou comme d'un tranquillisant. Il n'est aucun de ses textes qui ne soit oeuvre de dénonciation, qui ne traque le mensonge dans les formules, qui ne s'attaque à la bêtise qui entartre les expressions, qui ne pourfende la lâcheté qui infeste les mots. Pour enrober la réalité dans un excipient propre à ce qu'on la gobe sans en ressentir trop l'amertume, le langage recourt à tout un arsenal de litotes, de périphrases, d'euphémismes, de tropes, de figures plus ou moins convenues. L'art de **Cécile PHILIPPE** consiste en la virtuosité avec laquelle elle s'empare de ces mêmes figures pour les mettre en situation de faire tinter la cruauté insupportable de la bêtise, de l'indifférence, de la vie. Des parents qui ne se conçoivent pas d'autre devoir que de mutiler leur progéniture pour la faire rentrer dans un moule ; des circonstances qui concourent avec une ingéniosité presque jubilatoire à provoquer des hécatombes ; des objets qui s'obstinent à se soustraire au désir qu'ils suscitent ; une existence qui reprend avec une souveraine impaviderité ce qu'elle avait donné, ce sont là des réalités que **Cécile PHILIPPE** met en pleine lumière non seulement sous nos yeux mais, dirait-on, à la manière dont on corrige un chat en le plongeant dans son pissat, aux yeux de la Réalité elle-même afin que celle-ci puisse prendre horreur de sa monstruosité, en conçoive de la honte, s'en amende. Elle dresse face à la logique implacable et stupide du réel l'intelligence humaine nue, sensible, indignée, désarmée. L'issue du combat est connue d'avance mais qu'au moins le vainqueur s'en sorte sans honneur et tant soit peu alarmé de sa massacrate absurde : la victime lui aura dit ses quatre vérités, elle aura ajusté à ce point ses traits qu'il n'en est aucun qui n'aura fait mouche, elle se sera montrée d'un humour si ravageur dans sa lucidité qu'il en subsistera toujours une lueur, brasillante et irisée comme le feu d'un diamant.

Tels sont les textes de **Cécile PHILIPPE**. Tel est ce que vous garderez de "**Qui est cette femme ?**", vous verrez.

Patrick DREVET

Théâtre des Célestins de Lyon
Carte Blanche à... Cécile Philippe
"Qui est cette femme ?"
du 20 au 24 novembre 1995 à 18 h 30

ALORS...

Alors j'ai lu des nouvelles de **Cécile PHILIPPE** !
Alors elle m'a fait rire !
Alors elle m'a fait pleurer !
Alors j'ai eu envie de travailler avec elle !
Alors je l'ai rencontrée !
Alors le spectacle "**Ruptures**" est né !
Alors notre amitié aussi !
Alors le théâtre a gagné un nouvel auteur !
Alors tant mieux pour le théâtre et pour moi !
Alors à bientôt, **Cécile**. Je t'aime !

Et alors ?

Luisa GAILLARD
Metteur en scène de "**Ruptures**"
Compagnie Janvier

Frédéric DARD
"Le Magazine Littéraire"

Théâtre des Célestins de Lyon
Carte Blanche à... Cécile Philippe
"Qui est cette femme ?"
du 20 au 24 novembre 1995 à 18 h 30

LES MOTS DE CÉCILE PHILIPPE

QUELQU'UN DONT LE "NON-DIT" DONNE A RÉFLÉCHIR...

J'adore cette curieuse petite bonne femme, avec sa gueule de bagnarde rusée, son ironie démangeante et toute cette tendresse qui tourne en elle et la rend furieuse. Elle est agaçante parce qu'elle aime agacer. Chez elle, c'est de l'autodéfense. Elle ploie sous la charge de son énorme carquois plein de flèches acérées qu'elle décoche à tout propos et à chacun avec l'air d'appréhender les dégâts possibles.

Elle se veut, se croit "charognarde". Mais j'ai un trop gros nez pour ne pas sentir que cette attitude cache "quelque chose". D'abord, elle a beaucoup trop de talent pour l'être vraiment.

Cécile PHILIPPE est un véritable écrivain.

Pour moi, un écrivain, c'est quelqu'un qui pense net et s'exprime avec justesse, sans faire de la littérature d'opéra. Quelqu'un dont le "non-dit" donne à réfléchir...

Frédéric DARD
"Le Magazine Littéraire"

Christian CUTZACH
Réalisateur

LES MOTS DE CÉCILE PHILIPPE

Journaliste.
A la télévision, en plus.
Depuis... si longtemps.

Vieille **Cécile**, quoi !
Une institution ?

Tête à lunettes dans l'institution, **Cécile** étonne et inquiète, au premier abord.
Mais quand **Cécile** convoque son aréopage, comme pour les conseils d'administration, ou qu'elle nous réunit, quelques-uns, dans un coin, pour nous dire des mots, des mots à elle, et nous y voir réagir... Quand **Cécile** sort ces mots avec son sourire, **Cécile** avale l'institution. Pourquoi ?

Mais parce qu'ils disent, ces mots, ces bijoux composés, posés à leur place en phrases pour parler, en phrases pour dire et pour sentir, la fleur des choses, l'évidence, le fond du fondement : qu'ils nous disent au bout du désir la conscience de soi.

Alors, quand la messe est dite, au lieu choisi par **Cécile**, dans sa bouche à elle ou celle d'une autre... goût, plaisir du goût, de la peau et de ses humeurs... elle a donné en même temps, à ceux venus l'écouter là où elle se trouve, son amour, son amour dans l'institution, dans la vie.

Par ses mots, **Cécile** fait la révolution.

Christian CUTZACH
Réalisateur

LES REGARDS DE FRANCE TROIS : KALEIDOSCOPE

En guise de préambule :

Il y a 20 ans, quand j'étais adolescent, je n'aimais pas voir son visage à la télévision car je n'aimais pas l'émission et il n'y avait que ça sur les trois chaînes.

Patrice PERREL
Journaliste-Reporter d'images

Le Secrétariat :

Malgré de nombreuses années passées au service de la télévision à Lyon, Cécile Philippe n'est pas aussi connue que nous pourrions le supposer. Aussi de temps à autre, au téléphone du secrétariat de la rédaction, fleurit le dialogue suivant :

Le correspondant : "Je voudrais parlé à Monsieur Philippe Cécile."
Moi-même : "Cécile Philippe n'est pas un monsieur. C'est une dame."
Le correspondant : "C'est un homme."
Moi-même : "Non, nous la connaissons bien. C'est une dame."
Le correspondant : "Je sais que c'est un homme. Je viens de communiquer avec lui."

Anne-Marie SCHMERBER

Les journalistes :

Cécile, une voix et des mots : un homme dans un corps de femme.

Isabelle PHAM

Tu vois sa voix.

Didier BOUILLOT

Dans cette salle de restaurant, Cécile est assise au déboulé des marches. Dommage : le concessionnaire Ford n'est pas là. Plus jamais il ne l'aurait appelé monsieur.

Pierre LACHAUX

Bien ancrée sur ses semelles compensées, elle s'approche de vous et commence son récit par un murmure malicieux. Son regard se fend, rieur. Et son histoire du jour se termine par un grand éclat de rire.

Franck GIROUD

Des histoires "fumeuses".

Alain ECK

Elle rit du sale et du sombre, s'inquiète du noir et du triste, mais sa garde-robe a des accents d'Arlequin.

Valérie BENAIS

Les journalistes (suite) :

Le personnage se dénude, s'offre en apparence. Ce qui est évident n'est-il pas nécessairement autre chose que la vérité ? Ou, en tout cas, seulement une partie ? Faut-il chercher la belle sous la bête, ou la bête sous la belle ?

Jean-Pierre BENNECHET

Comme sa boisson préférée, le Coca-Cola, Cécile est décapante, mordante, excitante (?), pétillante, rafraîchissante, surprenante, célèbre, inimitable et indémodable.

Jacques PATÉ

L'humour en guise de préface, l'autodérision en guise de paravent, Madame Cécile est une grande dame mais elle a un défaut : son goût immodéré pour les bergamotes et le Coca. (Beurk !)

Françoise POISSONNAT

Enfant, je la voyais déjà en noir et blanc sur mon téléviseur en formica... A l'ère de la couleur, devenu son confrère, je me dis que décidément Dieu ne m'aura rien épargné !..

Patrick LION

Pour NOUGARO, C'est Cécile, ma fille ! Pour moi, c'est Cécile PHILIPPE.

Eric HAAS

Avec ta gueule de béat... nique, d'femme à lunettes par romantique, et des idées aux quatre vents, tu construiras peut-être un jour, toute une éternité d'amour.

Marie-Martine CHAMBARD

Les surveillants :

Madame Cécile Philippe, la femme aux cent mille facettes. Du 19/20 aux cartes magiques, elle nous enchante dans ses nouvelles. On la croit au nord, elle est au sud.

Jean CONAN

Madame PHILIPPE a quelque chose de magique. Demandez-lui quelques tours et, de ses mains, si vous cernez le parcours, dès le lendemain, venez me conter les détours.

Brice CHAMBARD

Les réalisateurs :

Cécile PHILIPPE ? Elle a du talent, c'est indiscutable.

Cécile PHILIPPE ? Elle a les cheveux courts, c'est discutable.

Cécile PHILIPPE ? Elle porte de grands chapeaux, c'est discuté.

Cécile PHILIPPE ? Elle ne boit que du Coca-Cola, j'vous en parle pas !

Daniel DANNEYROLLES

Echevelée, livide, au milieu de la tempête.

Bernard MAIGROT

Les animateurs :

"No name" compensés, collants gris souris version Mickey, veste flashy type tapisserie, balai-brosse javellisé, carreaux cachée derrière, vissée sur ses cils, c'est Cécile. Poète, est-ce une poétesse... Pas un pot de fleur, mais coeur... A fleur de peau.

Alain FAURITTE

Elle est cette femme qui est venue vers moi, un jour où tout allait de travers, pour m'offrir un livre... Elle est cet homme qui, comme disait Louis Calaferte, "est venu au monde avec ce besoin de vider son sac, a eu son compte d'emmerdements, a peiné et rigolé de bons coups dans sa vie". Comme nous tous.

Laurent GUILLAUME

Dans les couloirs on croise des buffles un peu mufles, des gazelles sensuelles, des vipères, des limaces mollasses, des brebis dégourdies, des moutons un peu cochons, et entre les portes se faufile un drôle d'oiseau inclassable, cocasse, discret, qui regarde la mare goguenard, et chatouille de sa plume les pingoins en costume.

Eric GUIRADO

Une filmathécaire :

Un physique, un regard. L'humour (décapant et redoutable). L'anticonformisme. Et, cerise sur le gâteau : L'ECRITURE.

Simone PARIOT

Un cadreur :

Au coeur de ses écrits érotiques, Cécile Philippe révèle une grande sensibilité, des sentiments profonds.

Patrick BOISSY

Les monteurs :

Son anticonformisme poussé à l'extrême devient à son tour un conformisme parfois rigide, assez déroutant, mais le conformisme est une "vertu" bien lyonnaise. A part cela, je suis sûre que celui qui possède une bonne perceuse capable de trouser le béton le plus dur trouvera un coeur en or.

Gillette MARTIN

Du consensus point n'ai besoin. Qu'ils soient graves ou d'humeur légère, les sujets que Cécile Philippe traite à la télévision bousculent toujours au tournant la télé-somnifère de notre quotidien. Merci.

Pernette ZUMTHOR

Un éclat de rire par un jour de brouillard.

Bill SMITH

Les scriptes :

Le premier contact est difficile. Elle nous intimide avec ses airs d'intello distante, mais après quelques années de cohabitation, la gêne devient... sympathie.

Catherine GARCIA

Celle qui a les cheveux courts... courts...

Et qui boit du Coca tout le temps

Celle qui raconte des histoires

I même des histoires de cul

La dame de la télé

Et la mémé d'Aloïs !

Yvette NEEL

Maman, ne t'arrête pas ! Il est bien temps que tout le monde sache que sous ta carapace de "dure" se cache la générosité même.

Bérénice DALMAIS

STANISLAS FORIEL

BIBLIOGRAPHIE DE CÉCILE PHILIPPE

- 1981 – "Les Frères Jacques" – Balland
- 1985 – "Petites Histoires Horizontales" – Le Pré-aux-Clercs & J'ai Lu
- 1986 – "Edifiante Histoire de Blanche-Neige et des Sept Nains"
Le Pré-aux-Clercs, J'ai Lu & Club du Grand Livre du Mois en Août 1994.
- 1986 – "Rêves Voilés" – SNEGE
- 1989 – "Lyon, le Prix de l'Ovaire-Dose" – Ramsay
- 1990 – "Accusé de Réception" – Jean-Pierre Huguet
- 1993 – "Hécatombe" – Paroles d'Aube
- 1994 – "Une Glace à la Rose" – Comp'Act

Participation, sous forme de nouvelles, à de nombreux ouvrages collectifs parmi lesquels :

- "Visages des Mots",
- "Ah que les Temps reviennent où les coeurs s'éprennent",
- "Page de Garde",
- "Un Petit Vélo dans la Tête", ...

Actuellement en exploitation de "Y a des Jours où la Vie est Dégueulasse, vraiment, sauf parfois" par Isabelle JACQUEMAIN (comprenant une nouvelle des "Petites Histoires Horizontales")

En projet avancé, "Dis-Leur" – mise en scène de Christian CUTZACH.

STANISLAS FORIEL

MISES EN SCENE / ADAPTATION

1995 - "**André del Sarto**" de Alfred de MUSSET - Avec A.L. FIGUIERE, A. CHAGOT, P. TARRARE, G. NAJEAN... / Mise en scène.

1994 - "**Corps Echoués**" de ADONIS, André CHEDID, Nadia TUENI, Georges SCHEHADE, Khalil GIBRAN, S. FORIEL - Avec Régis LAROCHE, Anne RAYMOND / Conception et Mise en scène.

1994 - "**L'Eternel Mari**" de Féodor DOSTOIEVSKI - Avec Lucien VARGOZ, Jean-Marc AVOCAT... / Adaptation et Mise en scène.

1993 - "**Sant Titre**" de SOUPAULT, REVERDY, DESNOS, ELUARD, LEIRIS, TZARA, RIBEMOND-DESSAIGNES, ARTAUD, ARAGON - Avec Françoise LERVY, Anne RAYMOND, Régis LAROCHE / Conception et Mise en scène.

1992 - "**L'Arrache Coeur**" de Boris VIAN - Avec John FERNIE, Régis LAROCHE, Anne RAYMOND... / Adaptation et Mise en scène.

1991 - "**Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée**" d'Alfred de MUSSET - Avec Anne RAYMOND et Stéphane KERUEL / Mise en scène.

ASSISTANT A LA MISE EN SCENE

1995 - "**Moi, Paul Marie Verlaine, Père et Mère**" de Philippe FAURE - Mise en scène François BOURGEAT - Avec Philippe FAURE et Paul PREDKI.

1993 - "**La Nuit de Michel-Ange**" de Philippe FAURE - Mise en scène Jean-Paul LUCET - Avec Jacques DACQMINE.

1992 - "**Thérèse Raquin**" d'Emile ZOLA - Mise en scène Philippe FAURE.

1991 - "**Les Bonnes**" de Jean GENET - Mise en scène Philippe FAURE.

1991 - "**La Caresse**" de et mise en scène de Philippe FAURE - Avec Catherine MOUCHET.

1990 – "Le Maître de Go" de N. KAWABATA – Mise en scène Jean-Paul LUCET – Avec Michel BOUQUET.

1990 – "Il voulait voir naître une Etoile Filante" de Philippe FAURE – Mise en scène François BOURGEAT – Avec Raoul BILLEREY.

1989 – "Le Petit Silence d'Elisabeth" de et mise en scène Philippe FAURE.

1988 – "Les Lumières Indiscrètes" d'après DIDEROT – Mise en scène Philippe FAURE.

FORMATIONS

86/88 – Conservatoire d'Art Dramatique de Lyon : Mime, Chant, Danse, Escrime...

88/90 – Théâtre Ecole du Passage :

* Combats scéniques, acrobatie, anglais...

* Intervenant en Art Dramatique : Anne ALVARO, Pierre PRADINAS, Bruce MYERS, Gilles GALLIO, Niels ARESTRUP, Pascal ELZO.

– "Jean le Terrible" de Bourgeois dans une mise en scène de Gilles CHEVASSIEUX

– "Phèdre" de Racine, mise en scène par Michel HERTZOG

– "Le Muet" de Dumas, mise en scène par Roland CHALONNEZ

Puis, différentes interprétations dans des téléfilms :

– "L'Homme de Picardie" de Jacques FERTAUD

– "Photo Souvenir" de Jean-Claude CARRIER et Edmond SECHAN

– "Le Pape des Escargots" de Jean KERCHAVIN

– "L'inspecteur mène l'Enquête" de Jean-Paul ROUX

– "La Sourde Oreille" de Michel POLAC

– "Les Idées Fausées" d'Eric LE HUAO

entre autres...

DANS LES ANNEES 1990

Commence une activité de productrice à la télévision et en parallèle, des interprétations dans de nombreux courts métrages. Puis un long métrage :

– "Canevas la Ville" de Charles DUMAS

MARIE-CLAUDE DEVIÈGUE

AU DEBUT DES ANNEES 1960

Activités théâtrales :

- Roger PLANCHON pour "**Les Trois Mousquetaires**" d'Alexandre DUMAS
- Marcel MARECHAL pour "**La Poupée**" d'AUDIBERTI

Parallèlement, activité de présentatrice et animatrice d'émissions télévisées.

DANS LES ANNEES 1970

C'est toujours le parallèle d'activités télévisuelles et de premiers rôles au théâtre dans :

- "**Ivan le Terrible**" de BOUGLAKOV dans une mise en scène de Gilles CHAVASSIEUX
- "**Phèdre**" de RACINE, mise en scène par Michel BEATRIX
- "**La Musica**" de DURAS, mise en scène par Roland CHALOSSE

Puis, différentes interprétations dans des téléfilms :

- "**L'Homme de Picardie**" de Jacques HERTAUD
- "**Photo Souvenir**" de Jean-Claude CARRIER et Edmond SECHAN
- "**Le Pape des Escargots**" de Jean KERCHBRON
- "**L'Inspecteur mène l'Enquête**" de Jean-Paul ROUX
- "**La Sourde Oreille**" de Michel POLAC
- "**Les Idées Fausses**" d'Eric LE HUNG

entre autres...

DANS LES ANNEES 1980

Commence une activité de productrice à la télévision et en parallèle, des interprétations dans de nombreux courts métrages. Puis un long métrage :

- "**Canevas la Ville**" de Charles DUBOIS

Tout en restant fidèle au Théâtre :

- "**George Sand**" rôle titre
- "**La Ménagerie de Verre**" de Tennessee WILLIAMS, mise en scène de Roland CHALOSSE
- "**La Transparence**" de GENOVESE, dans une mise en scène de Roland CHALOSSE

DANS LES ANNEES 1990

Au Théâtre :

- "**Le Malade Imaginaire**" de MOLIERE, mise en scène de Jacqueline BOEUF
- "**Roméo et Juliette**" de SHAKESPEARE, mise en scène de Jean-Paul LUCET
- "**Cette Obscure Clarté**" de Madeleine GRAVITZ, mise en scène de Jacqueline BOEUF

Se consacre de plus en plus à la télévision. A France 3 Rhône-Alpes-Auvergne, est chargée d'une rubrique dans "**Régional Express**" puis dans "**Ainsi va la Vie**" et d'un agenda dans l'émission "**Bleu Nuit**".

Qui est cette femme ?

Cécile PHILIPPE

assistée de

Stéphane FORIEL

avec

Marie-Claude DEVIEGUE

C'est avec un très grand plaisir que nous vous retrouverons pour ces représentations au Théâtre des Célestins.

DU 20 AU 24 NOVEMBRE 1995 A 18 H 30

Tout s'achève ainsi

Présente par
Association des Parents